



I'M A LOSER, BABY

la
contrebande

LLUNA PI & IORHANNE DACUNHA

CRÉATION 2023
EN SALLE 60 MIN, TOUT PUBLIC
SPECTACLE SOLO PLURIDISCIPLINAIRE
vidéo / théâtre, théâtre du geste / danse, acrobatie / musique / technologie

Pièce tragi-comique pour une femme et ses objets-robots de compagnie sous l'oeil omniprésent de ses caméras. Dans son *no mans land*, elle explore et expérimente à la recherche de son identité. Sans le savoir, c'est aussi une précurseuse des *influenceurs* d'aujourd'hui. Un travail sur l'ego et le paraître. Une tentative (raté) de domptage de son "moi social".



Cette pièce autoproclamé existentialiste, explore le quotidien et le hors norme. Cherche à interroger des concepts abstraits et universels comme la solitude, l'isolement, l'auto-jugement ou le besoin d'exister dans le regard des autres.

Sur le ton de l'humour noir, absurde et surréaliste, ce spectacle revendique le fait de rire de soi-même. C'est une claque à l'ego, une douche froide un matin d'hiver (dure, oui. Mais ça fait du bien).

" C'est comme quand tu crois que quelqu'un te salue de loin mais en fait, il est en train de saluer la personne d'à côté. "

Une expérience scénique qui à la fois reflète et parodie la nature humaine dans le monde où nous vivons actuellement;

LE CONTEXTE

En considérant le contexte dans lequel nous vivons, 2021 dans le monde occidental et sa révolution numérique, il est difficile de ne pas créer une certaine dépendance à nos appareils et leurs applications. Pour la plus jeune génération, le smartphone devient une extension du corps. Non seulement physique, mais aussi psychologique.

L'impact des réseaux sociaux sur notre société est, d'un point de vue sociologique, une arme à double tranchant.

Il y a une certaine addiction collective à créer du contenu et à chercher la reconnaissance d'autrui. Cette obsession de l'image de soi et de l'immédiateté nous éloigne parfois de notre essence propre.

Pour autant nous avons fait le choix de ne jamais montrer un *smartphone* sur scène. Notre héroïne est d'avantage plongée dans le début de notre siècle, les années 2000.

Elle se débat à en perdre haleine pour construire son identité par le prisme de ses vieilles caméras. Comme une précurseuse des *influenceurs* d'aujourd'hui.

LA FORME

I'm a loser baby est un seule-en-scène. Il est présenté avec un quatrième mur très ferme renforçant l'idée d'isolement et de solitude. Nous observons comment une actrice joue une femme qui prétend être actrice. Comme dans un huis-clos en plan séquence, la pièce avance et les spectateurs suivent, voyeurs, le parcours de ce personnage. Elle articule son propre déclin en égratignant son ego.

Les situations découlent des concepts esthétiques et plongent l'interprète dans différents états; du burlesque au tragique, du pathétique au sublime. L'interprète s'exprime avec la danse (mouvement, acrobatie), et le théâtre (théâtre du geste, voix) Cette proposition est hybride et mélange différentes disciplines scéniques et des outils technologiques mais la narration prend de l'avance et se positionne devant l'esthétique.

On y trouve plusieurs vidéo caméras, un chroma key (fond vert) et des vidéo projecteurs. Celle-ci participe aux scènes, sert la dramaturgie et ouvre des possibilités, des jeux. Les caméras sont comme des miroirs dans lesquels l'interprète s'observe, s'expose, se juge...

Toutes les projections d'images se font sur des parois non dédiées à la projection d'images. C'est volontairement mal projeté, mal cadré; l'image est là bien évidemment comme support de sens mais c'est aussi une volonté esthétique, une possibilité scénographique, faire vivre l'espace, allonger les perspectives, doubler l'image, créer des mise en abîmes..

En plus des images projetés en live, des sons et des vidéos apparaissent accompagnant le récit qui révèle le sous-texte de la proposition. Certains de ces archives s'adressent uniquement au public - et non à l'interprète - créant une complicité entre les spectateurs et un narrateur imaginaire.

La création sonore dialogue avec la narration et est parfois interprétée en *live*. La création lumière est importante car elle doit cohabiter avec les caméras et les video-projecteurs.

La présence des effets (lumières, son, artifices) grandit au fur et à mesure que le spectacle progresse en accord avec sa ligne narrative.

Le personnage évolue dans cet espace clôt rempli de multiples objets plus ou moins quotidiens. Il n'y a pas des éléments en tant que scénographie; Tous les éléments qu'on voit seront utilisés, détournés et deviendront supports de jeu et de narration.

La configuration de l'espace scénique brise les codes traditionnels d'un espace théâtral, présentant la scène sans pendrillons ni éléments scéniques qui peuvent situer le public dans un espace dédié au spectacle.

Des matériaux comme le métal, le bois, la mousse, les câbles et les dispositifs créent une esthétique brute, épurée et presque industrielle.

On ne saura jamais si cette femme est coincée dans un sous-sol d'aéroport, un ancien karaoké ou dans des bureaux désaffecté.

LA PLACE DE LA TECHNOLOGIE

Dans *I'm a loser baby* vous trouverez sur scène:

4 caméras *handycam*, 3 vidéo-projecteurs, un dispositif de fond vert, 2 aspirateurs robot hackés et télécommandés, des ordinateurs et plein de câbles partout.

La technologie dans *I'm a loser baby* est ancrée dans la dramaturgie et permet de questionner le rapport à l'humanité, et à la sensibilité.

Ces dispositifs sont ses seuls partenaires de jeu et sont là soit pour sublimer la solitude, soit pour la nier. Parfois ses alliés et parfois aussi ses ennemis. Sont des objets sans âme mais pourtant ils en deviennent attachants. Créer de la relation et de la vie par le biais des choses qui en sont complètement dénuées.

Pour autant, ce que l'on voit sur le plateau c'est une femme qui a une relation émouvante et pas uniquement pratique avec ses éléments.

Grâce au travail d'Antoine Costes (ingénieur robotique) nous pouvons désormais choisir le parcours de ses robots, mais certaines interactions restent parfaitement aléatoires. Ainsi, ils plongent l'interprète dans une écoute extrême et réelle avec ses collègues atypiques.

Les relations entre le personnage et ces dispositifs font aussi naître des chorégraphies. Les technologies poussent le corps là où il ne serait pas allé seul, l'obligent à sortir de ses schémas, lui donnent de nouvelles directions. Comme un agrès de cirque, ces objets contraignent le mouvement et lui donnent de nouvelles perspectives. Les caméras permettent donner différents points de vue, de rapprocher le spectateur du corps de l'interprète et le plonger dans l'expérience de voir les détails de ce corps en mouvement.

LE PROCESSUS DE CRÉATION

Lluna Pi, Iorhanne Dacunha;

Nous avons débuté par une phase de laboratoire.

Lors de cette première étape, nous avons exploré les premières idées et volontés esthétiques et réfléchi à la façon d'intégrer les caméras et les appareils technologiques dans la pièce. Lluna : « Je travaille souvent sur la base d'images, d'atmosphères ou de situations décontextualisées qui résonnent en moi »

Le cadre posé, et poussées par le désir de trouver du sens, nous sommes entrées dans la phase de réflexion dramaturgique, et défini des clés de compréhension des motivations du personnage - **pourquoi fait-elle tout cela? par quoi est-elle traversée ?**

Grâce à cette méthode, nous avons pu construire le cadre psychologique du personnage à partir duquel nous tissons un récit, que nous croyons universel. Nous suivons les évolutions de ce personnage, les différents aspects qui le constituent, et les autres personnages que cela fait naître, comme des alters égo, des identités rêvées..

I'm a loser, baby ne se joue pas, il se vit. Nous cherchons un espace de justesse constant par le biais de mécanismes souvent inconfortables pour l'interprète ou en mode de défi. Aux aguets, elle est obligée d'être dans le vrai, dans l'instant présent. Dans la première partie du spectacle l'artiste configure chaque espace dans lequel le personnage sera exposé. Les frontières entre les différents rôles sont fines et l'interprète les incarne un à un : régisseuse plateau, personnages, identité réelle - Lluna . Cette dynamique génère une sorte de vortex qui installe une certaine tension dramatique - **que va-t-elle faire maintenant?**

Ce spectacle cherche à surprendre le spectateur en offrant des rebondissements dramatiques imprévisibles. Au fur et à mesure de la pièce, les situations deviennent de plus en plus surréalistes et parfois presque dantesques. C'est comme si nous pénétrions dans la tête du personnage.

La deuxième partie du spectacle prend une couleur plus onirique où l'interprète n'est plus le moteur actif des propositions, mais les subit malgré elle. La présence des effets (lumières, sons, artifices) augmentent tout au long de la pièce.

Chaque scène est un état, une réflexion, un poème.

Une succession de scénarios conçus comme des œuvres graphiques, des situations quotidiennes ou des scènes hollywoodiennes.

A l'heure actuel, nous commençons à coudre ensemble le matériel que nous avons trouvé jusqu'à lors pour commencer à structurer la pièce et donner de l'espace aux nouvelles idées qui apparaissent. Nous soupçonnons que ce spectacle nécessitera beaucoup de temps de répétition et de précision. Un montage apparemment chaotique demande beaucoup d'ordre.

LES INTENTIONS

Lluna Pi - Cofondatrice de la compagnie de cirque La Contrebande.

Ce projet *solo* nait de l'envie d'écrire et explorer toute seule. J'ai toujours travaillé en collectif, maintenant je sens le besoin d'avancer sans concessions, exprimer mes idées sans devoir convaincre les autres.

Pour cela j'ai fait appel à une artiste de cirque et metteuse en scène, lorhanne Dacunha qui m'accompagne dans l'écriture et la mise en scène.

Je me sens attachée au cirque par la bascule (ma discipline originelle), par son langage physique et par la synergie qui se crée entre les individus, mais j'ai envie de m'éloigner des ses codes pour exploiter d'autres manières de communiquer avec le public.

Je me situe à la frontière du cirque et de plein d'autres arts. Je préfère pouvoir proposer un langage qui me soit propre, inspiré de toutes les pratiques qui m'ont construite et qui me stimulent. Je suis à la recherche d'une forme hybride et libre d'étiquettes. Tout moyen qui suscite l'émotion sera valable.

Le cirque sera présent mais, comment traduire la démonstration performative d'un double salto sans qu'il y ait un double salto ? Notre processus créatif cherche à répondre à cette question. Nous avons comme consigne impliquer le corps et d'exploiter toutes ses possibilités dans chacune des propositions.



ÉTAT DU PROJET ET BESOINS

Ce projet a réalisé 4 résidences (nov.2021) et nous désirons réaliser encore 4-5 semaines de résidence au plateau jusqu'au début de l'an 2023. Nous cherchons des lieux de résidences et des partenaires financiers, coproducteurs/trices prêts/tes à accompagner notre projet.

CALENDRIER 2020-2022

PÉRIODES DE RÉSIDENCES	LIEUX
- 21-26 Octobre 2020	La Casa dels Contes, ES (Résidence)
- 22-28 Décembre 2020	Les Noctambules, FR (Résidence)
- 26-6 Mai 2021	Le Château de Monthelon, FR (Résidence et co-production)
- 18-24 Octobre 2021	Latitude 50, BE (Résidence)
- Mars 22	Créatures Créatrices, FR (Résidence et co-production)
- 2022 / début 2023.	En discussion et recherche

*En attente de réponse ou négociation;
Mapping festival (Ch), La Central (Bcn), El Graner (Bcn), Espace catastrophe (Be), Cirkolab (Be), Les Subs (Fr)

ANNEXES

LA GROSSE TÊTE (1)

Une tête (grosse). Un alter ego. Un travaille de masque.

LE ROOMBA

C'est un robot aspirateur. Ce complice devient un partenaire de danse, peut aussi être utilisé en tant que travelling pour la caméra, ou simplement comme aspirateur. Nous voulons exploiter tout ses possibilités.

LE TUMBLING

En bois et balles de tennis, le *tumbling* sert à pratiquer de l'acrobatie.

CHROMA KEY (2)

Le fond vert c'est un outil utilisé souvent dans l'audiovisuel pour changer l'espace. Comme avec la magie, ce moyen nous éloigne de la réalité. Par exemple, nous pouvons doubler l'interprète - Comme un placebo pour la solitude.

GHERASIM LUCA (3)

C'était un poète surréaliste du XXème siècle. Nous empruntons un archive sonore d'un de ses poèmes intitulé « *Un quart d'heure d'exercice métaphysique* » Comme si c'était une routine d'exercices physiques, le poète expose une série d'exercices sur des concepts métaphysiques tels que la mort, la peur ou l'angoisse. Nous décortiquons ce poème, il rythme la pièce et guide cette femme dans sa recherche de sens.

L'ACCUMULATION ET LE: Eing?...Aaaa ok!

Au fur et à mesure que le spectacle avance tout les éléments (accessoires, vidéos, sons, mouvements..) trouvent leur propre place au service du propos. Même si parfois les choses paraissent absurdes, plus tard le spectateur/trice comprendra le pourquoi; nous explorons cette sensation de *Eing? (Ensuite) ...Aaah ok!*. Rien n'est jeté. Même les imprévus trouveront leur sens.

L'ACCIDENT, LA CATASTROPHE (4)

Dans l'univers esthétique proposé, nous intégrons des objets ou accessoires qui font référence à l'accident ou à la catastrophe. Cela peut symboliser les blessures ou les états émotionnels que nous accumulons au long de notre vie.

LA CHUTE, L'ÉCHEC

Nous explorons le mouvement à partir du concept de la chute qui peu symboliser l'échec; tomber, glisser, trébucher..

LE LARGE SPECTRE DE L'IDENTITÉ

En s'explorant, le personnage s'immerge dans les divers pans de sa personnalité. Elle révèle la complexité de son rapport au genre en embrassant l'hétérogénéité de sa féminité et s'approprie des modèles hérités et réinvente son image.



L'ÉQUIPE

- **Lluna Pi** - Création et interprétation. Création sonore
- **Iorhanne Dacuhna** - Coécriture et dramaturgie
- **Lise Créiaux** - Costume et accessoires
- **Antoine Costes** - Prototypage et robotique. Régie son et lumières
- **Collectif Hotu** - Production audiovisuelle
- **Laure Clapies** - Production et diffusion

Lluna Pi, Barcelone 1991 - Création et interprétation

Même si Lluna grandit dans une famille d'artistes elle s'imagine dans le futur comme une femme 'normale', avec un métier conventionnel et une maison rangée.

Inévitablement, quand elle finit ses études secondaires, Lluna découvre l'école de cirque de Barcelone et décide de s'inscrire aux sélections. Qu'y a-t-il de plus conventionnel que le métier de circassienne ?

C'est comme ça qu'elle commence une carrière de cirque. En 2009, à 17 ans, elle entre à l'École de cirque Rogelio Rivel et commence la formation préparatoire. Elle tombe amoureuse de l'acrobatie et découvre la bascule. En 2011, elle décide de partir en France pour continuer dans les écoles professionnelles. Elle rentre à l'École de cirque de Rosny sous Bois (ENACR). C'est là bas qu'elle rencontre ses collègues de collectif avec lesquels elle va se former en bascule coréenne et à expérimenter des petites formes. Ensemble ils continuent leur formation au Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne (CNAC) et ils commencent à construire leur identité artistique et à se solidifier en tant que collectif.

En 2015 ils créent Bal Trap, une forme de 30 minutes en salle et extérieur qui est présentée au jury du CNAC pour leur diplôme. C'est à ce moment, juste avant de finir l'école, qu'ils décident de fonder la compagnie de cirque La Contrebande.

La Contrebande commence à tourner avec Bal Trap, qu'ils ont aujourd'hui présenté plus de 200 fois. En 2016 ils se penchent vers une nouvelle création: Willy Wolf; Une forme d'une heure en salle sortie en 2018 au Cirque Théâtre d'Elbeuf, et qui joue depuis, en salle et sous chapiteau, en France et en Europe.

Lluna s'occupe de toute la partie communication : le graphisme et le contenu des supports de la compagnie. C'est comme ça qu'elle commence à jouer avec des logiciels de graphisme et vidéo et à s'intéresse par la narration audiovisuel. Parallèlement, elle s'intéresse aussi à la pratique du son. En 2018 elle commence à expérimenter la musique électronique et a développer son projet musical.

Vidéo: En 2020 elle réalise son premier documentaire, *Des mains, des machines et Jacob aussi*; un semi-faux documentaire de 40 minutes sur une période de résidence en chapiteau de la compagnie La Contrebande. En fin 2020, elle réalise le teaser du spectacle *Bikini* de la compagnie de cirque Das Arnak.

Son: En 2020 Lluna trouve son acolyte musicale, Venus. C'est avec elle qu'elle crée le duo musical Astro Astro. Elle font leur premier concert à Barcelone (été 2021) et sortent des titres sur les plateformes. Début 2021 elles se font remarquées par un cinéaste, Adrian Silvestre et mettent un morceau de Astro Astro au service du film espagnol *Mi vacío y yo*, sélectionné au Festival de cine de Málaga.

C'est en 2019 que Lluna commence à réfléchir à un nouveau spectacle, mais cette fois ci, seule en scène. C'est là que naît le projet *I'm a loser, baby* qui symbolise, en partie, une émancipation du collectif et une envie de réunir toutes ses passions et pratiques en un seul spectacle. Désormais Lluna continue les tournées avec La Contrebande et se laisse du temps pour pouvoir développer ses autres projets.

Iorhanne DaCunha, Nancy 1989 - Coécriture et dramaturgie

« Quand je serai grande je serai petit clown musicien » Iorhanne 3 ans Et puis, après une scolarité laborieuse, du violon classique, une envie de conformisme, de ne pas dépasser, finalement, elle s'échappe.. Fait une formation de couturière depuis son bac scientifique. « Le costume c'est une porte d'entrée vers le monde du spectacle ».

Renouant avec un peu d'inconscience, en 2008, elle commence son périple en école de cirque en spécialité équilibre sur les mains et trapèze Washington. Elle passe par l'école de cirque de Lyon, la Rogelio Rivel (Barcelone), Théâtre-Cirquole (Genève), l'ENACR (Rosny-sous-bois) dont elle sort diplômée en 2014.

Elle est tantôt interprète tantôt metteuse en scène pour des registres variés.

Interprète: Elle a travaillé avec des compagnies allant du cirque à la danse contemporaine: Nikolaus, Tanzwerke Vanek Preus, LDCollective, UNDERCLOUDS, AMK, Equidistante.

Metteuse en scène: Elle dirige la Cie l'Un passe depuis 2013 et crée plusieurs pièces dont Provisoire écrit avec Anahi De Las Cuevas qui a obtenu la Bourse BEAUMARCHAIS. Elle collabore aussi avec d'autres compagnies, notamment La Contrebande pour le projet l'm a loser, baby qu'elle co-écrit et met en scène.

En parallèle elle coud pour différentes compagnies: La flux, Périple collectif PROTOCOLE, et MURA.

Au delà de son travail au plateau, elle milite pour cultiver différentes formes de sensibilités auprès de publics marginalisés. Elle fait des ateliers en maison d'arrêt, avec des enfants neuro atypiques, de jeunes délinquants, des adultes en situation de handicap... « Je tente de tomber sans me faire mal, de danser sans grâce, de tenir sur un bras sans force, et de pleurer sans avoir le nez qui coule. »

Antoine Costes – Prototypeur et roboticien

Spécialiste en interfaces homme-machine et en systèmes interactifs, Antoine Costes conçoit et prototypage des dispositifs électroniques et informatiques sur mesure pour les arts vivants et visuels : objets vivants, tableaux interactifs, costumes lumineux...

Il est également chercheur en interactions homme-machine et en réalité virtuelle.

Mordu de sciences des perceptions comme de prototypage technologique, il a effectué son stage de fin d'étude d'ingénieur en 2012 avec la compagnie Adrien M / Claire B, et a soutenu sa thèse de doctorat à Inria Rennes en 2018 sur les technologies dites "haptiques", c'est-à-dire procurant des illusions tactiles. Il conseille et accompagne les artistes dans leur usage des technologies.

Lise Crétiaux - Costumière et accessoiriste

Diplômée d'un BTS design de mode option Textile et formée à la réalisation de costumes de scène à Lyon, elle travaille ensuite au Théâtre National de Bruxelles, où débute en 2014 sa collaboration avec la Compagnie Louis Brouillard de Joël Pommerat en tant qu'habilleuse, sur les spectacles Cendrillon puis Ça ira (1) Fin de Louis qu'elle accompagne encore à ce jour.

Elle a collaboré avec Léa Gadbois-Lamer sur la création costume de Willy Wolf pour la compagnie de cirque La Contrebande et assiste régulièrement Siegrid Petit-Imbert sur divers spectacles.

En 2015 elle découvre le travail du masque et l'approche sensible de cet objet avec la plasticienne Patricia Gattepaille, auprès de qui elle s'est formée sur différentes techniques. Ce fut une rencontre importante et elle réalise par la suite les masques du spectacle 2147, et si l'Afrique disparaissait de Moïse Touré, puis collabore entre autre avec Eloïse Simonis sur Pan Metamorphosis du Concert Impromptu.

En automne 2020 elle enrichit cette approche du masque et du moulage en suivant la formation « Masques et prothèses » au CFPTS de Bagnolet. En 2021 elle rencontre la compagnie L'instant Dissonant sur le spectacle l'île sans Nom, écrit par Guillaume Lambert, pour lequel elle crée et réalise les costumes et masques. Parallèlement elle accompagne en tournée et depuis sa création le spectacle Une femme se déplace de David Lescot.

FICHE TECHNIQUE

Durée : 60 minutes
Jauge : max 500 prs.
Public : Tout public

Espace scénique

- Dimensions
Ouverture : 7m minimum
Profondeur : 8m minimum
Hauteur: indéfinie
- Configuration
Frontal, adaptable en double frontal
Sol plat, tous types de sols en préférence tapis de danse. Requis sol
obscur

Planning

Temps de montage plateau : 3h
Temps de démontage plateau : 40min
Temps de réglage lumière : 2h
J-1 : Montage, réglages, répétition
J : représentation(s), démontage
J+1 : Départ
Une représentation par jour est préférable

Matériel

Régie sur scène et dans la salle
Matériel de la compagnie : Micros, console audio, vidéo projecteurs, et 2
PAR64
Matériel à mettre à disposition par la salle : Equipements son et lumière de
la salle et régie dans la salle

CONTACT

Artistique et technique:

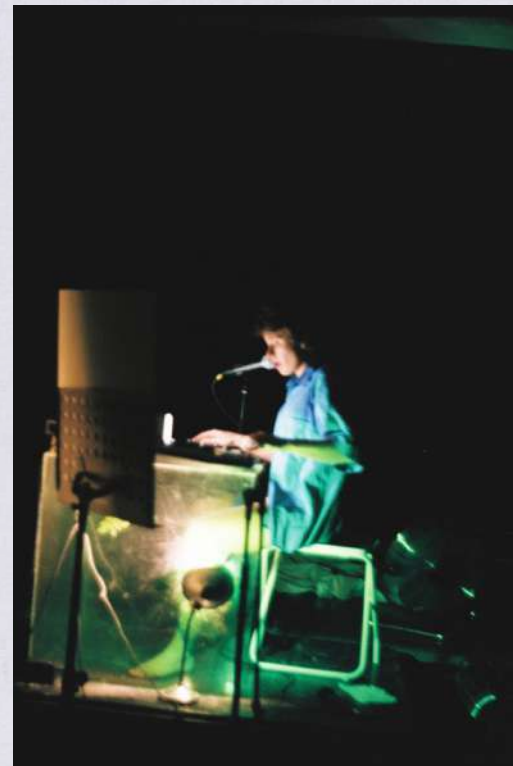
Lluna Pi +33 618890855
lluna.pi.puig@gmail.com

Production et diffusion:

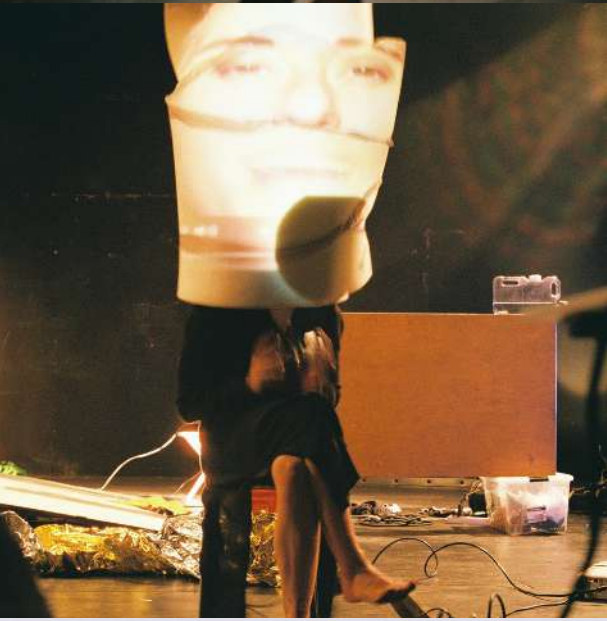
Laure Clapies +33 643442833
contrebande.la@gmail.com

la
contrebande
www.la-coontrebande.info

I'M A LOSER, BABY



SORTIE DE RÉSIDENCE, OCTOBRE 2020
EL PUMAREJO À BARCELONE, ESPAGNE
IMAGES: ALEX WELLBURN



SORTIE DE RÉSIDENCE, MAI 2021
CHÂTEAU DE MONTHELON À MONTRÉAL, FRANCE
IMAGES: ALEX WELLBURN

BUDGET PRÉVISIONNEL

I'M A LOSER, BABY

CHARGES		PRODUITS	
Achats	2400	Aides à la création espérées	13000
Scénographie	1000	Château de Monthelon - Aquis	1000
Smartphones	300	Le CREAC Bègles - Aquis	3000
Petit matériel	300	El Graner - Espéré	2000
Costume	600	La Central - Espéré	1000
Vidéo projecteur	200	Cirkolab - Espéré	2000
		Mapping Festival - Espéré	1000
		Les Subs - Espéré	1000
		La Verrerie d'Alès - Espéré	1000
Charges de personnel – Résidences	6320		
Salaires bruts et cotisations 1 <u>regard extérieur</u> pendant 15 jours (80€ coût employeur/jour)	1200		
Salaires bruts et cotisations 1 <u>technicien.ne son</u> pendant 7 jours (80€ coût employeur/jour)	560		
Salaires bruts et cotisations 1 <u>technicien.ne lumière</u> pendant 7 jours (80€ coût employeur/jour)	560		
Salaires bruts et cotisations 1 <u>constructeur</u> pendant 7 jours (80€ coût employeur/jour)	560		
Salaires bruts et cotisations 1 <u>costumière</u> pendant 7 jours (80€ coût employeur/jour)	560		
Salaires bruts et cotisations artiste (480€ coût employeur/résidence pendant 6 résidence) (= payé 6 jours/résidence)	2880		
Logistique résidences	3065	Apport compagnie	1601
Repas non pris en charge directement (10€/jour/pers) sur la moitié des résidences	665		
Transports résidence (150€/personne/résidence)	1800		
Location salles	600		
Services extérieurs	800		
Assurance, fluides, ...	800		
Administration, communication	2562		
Administration (10% des salaires)	762		
Production diffusion (10% des produits espérés)	1300		
Communication (vidéo, teaser, graphisme)	500		
Imprévus	454		
3% du budget global	454		
TOTAL CHARGES	15601	TOTAL PRODUITS	15601

CHARGES VALORISEES		PRODUITS VALORISES	
Achats	1600	Matériel déjà acheté par la compagnie	1600
Matériel création sonore	1000		
Micros	600		
Hébergements	3325	Lieux de résidence prenant en charge l'hébergement	3325
Repas pris en charge directement (10€/jour/pers) sur la moitié des résidences	665	Lieux de résidence prenant en charge les repas	665
TOTAL CHARGES VALORISEES	5590	TOTAL PRODUITS VALORISES	5590